

MÉTHODOLOGIE RABBINIQUE ET [CELLE] DU NOUVEAU TESTAMENT à partir du livre d'Eugenio Zolli : le Nazaréen

-1- Une page de psychologie de la Bible

Dans le livre du prophète Amos 7,7 ss. on lit ceci : *Voici ce qu'il me fit voir : Le Seigneur se tenait près d'un mur, un fil à plomb dans la main. Yahvé me dit: « Que vois-tu, Amos? » Je dis: « Un fil à plomb. » Le Seigneur dit: « Voici que je vais mettre un fil à plomb au milieu de mon peuple, Israël, désormais je ne lui pardonnerai plus. Les hauts lieux d'Isaac seront dévastés, les sanctuaires d'Israël détruits, et je me lèverai contre la maison de Jéroboam avec l'épée. »*¹

L'expression « fil à plomb » rend le mot hébreu « anakh » (אֲנַח). Plusieurs savants ont trouvé curieuse cette mention du « fil à plomb » —instrument qui sert à la construction d'un mur—, dans un pareil contexte de destruction de Jérusalem ! Ils ont alors cherché à donner d'autres sens au mot « anakh », comme le reflètent diverses traductions.

Considérons les passages parallèles cités pour Amos 7,7 ss. Il s'agit de : Isaïe 34,11 et 28,17 ; 2Rois 21,13 et enfin Lamentations 2,8.

En voici les textes.

Is 34,11 : « Ce sera le domaine du pélican et du hérisson, la chouette et le corbeau l'habiteront; Yahvé y tendra le cordeau du *tohu* et le niveau de *bohu*. »²

Is 28,17 : « Et je prendrai le droit comme *corde de mesure* et la justice comme *niveau*. Mais la grêle balayera le refuge de mensonge et les eaux inonderont la cachette; »

2R 21,13 : « Je passerai sur Jérusalem la même *corde à mesurer* que sur Samarie, le même *niveau* que pour la maison d'Achab, j'écurerai Jérusalem comme on écuré un plat, qu'on retourne à l'envers après l'avoir écuré. »

Lm 2,8 : « Yahvé a médité d'abattre le rempart de la fille de Sion. Il a étendu la *corde à mesurer*, ne retirant pas sa main que tout ne soit englouti. Il a endeuillé mur et avant-mur : ensemble ils se désolent. »

L'examen de chacun de ces passages, sans suppression de texte ni corrections, amène à penser qu'à la veille de la destruction des murs d'une ville, le Seigneur fait des mesures avec des instruments, d'ordinaire employés pour la construction. Comment expliquer ce paradoxe ? Junker s'est posé cette question³. Il propose un changement de voyelle en sorte qu'on lise « chammath'anakh » au lieu de « chomath'ankh » : « chomah » (חֹמָה) signifie mur et « chammah » vient du verbe « châmam » (חָמַם), être chaud. Le Seigneur aurait donc du « plomb fondu » dans la main, qu'Il verserait dans les entrailles d'Israël, tout comme, selon le Talmud, on en versait dans la bouche des condamnés à mort. Cette vision dépasse l'intelligence humaine. Peut-on imaginer le Seigneur accomplissant ou projetant d'accomplir une pareille cruauté ? Y a-t-il dans toute la littérature biblique un seul exemple pour justifier l'idée d'attribuer à Dieu un acte pareil ? Enfin, d'un point de vue linguistique : où trouve-t-on le mot « chammah » avec le sens de *liquéfié* ?

De plus comment justifier ces mêmes instruments de mesure (ou bien de similaires) dans les textes parallèles cités. Une ironie de la part du Seigneur ne semble pas très satisfaisante. Puisque la corde, le plomb, le niveau qui sont de simples instruments de mesure et partant des moyens de construction, pourquoi le Seigneur se sert-il de ces symboles ? Pourquoi ces

¹ Am 7,7-9

² L'expression « tohu bohu » est mentionnée au début du livre de la Genèse, au sujet de la terre fraîchement créée.

³ Amos VII, 7-9, pp. 359 ss.

visions annoncées aux prophètes ? Pourquoi annoncer l'application de ces moyens à la veille de la destruction ?

Avant de répondre, notons une particularité de la théologie hébraïque. Le Seigneur pense d'abord les événements futurs, puis accomplit l'œuvre de son conseil ; autrement dit : il prend une décision. On trouve cet élément dans Isaïe 14,24-27 : la destruction de l'Assyrie puis la libération d'Israël sont pensées par le Seigneur, et au verset 26 on a littéralement : « Telle est la décision décidée ». On retrouve cette idée de conseil dans Isaïe 23,8 & 19,17. En Isaïe 25,1 conseils et décisions du Seigneur sont pris depuis longtemps et sont stables et fidèles. Isaïe 30,1 est particulièrement intéressant. « Malheur aux fils rebelles! Oracle de Yahvé. Ils **font des projets** qui ne viennent pas de moi, ils **trament des alliances** que mon esprit n'inspire pas, accumulant péché sur péché. » Il y est question de *faire des projets* « 'asoth 'etzah », *faire un conseil, un dessein*. Il y est fait un parallèle avec le fait de *renverser une image*⁴. Cette expression est expliquée avec beaucoup de soin par le targum d'Isaïe : « ceux qui prennent un conseil, mais pas de ma Parole, qui consultent une consultation, mais n'interrogent pas mes prophètes ⁵ ». *Consulter une consultation, ou bien se faire une image, une idée, dirait-on aujourd'hui, de l'avenir*.

Dans les autres passages que nous avons mentionnés en parallèle, il y a la même idée de faits devant s'accomplir plus tard. Voyant les œuvres d'un certain peuple, le Seigneur décide de le punir : il prend des mesures *contre les coupables*. Pour les modernes l'expression « prendre des mesures » est devenue une phrase banale. Mais l'Orient ancien avait une force d'imagination bien plus vive ; ainsi les décrets fixés par le Seigneur bien avant, le conduisirent à prendre des mesures. Et Il les prend au sens concret. Le prophète a alors la vision des *mesures* prises par le Seigneur contre l'état ou la capitale coupable. Que peut donc voir le prophète dans sa vision, sinon le plomb, le niveau et la corde ? Ce sont les trois instruments types de mesure de longueur, d'aplomb et de niveau.

Dans la Bible, il y a deux façons de construire : dans la Genèse, Dieu crée par sa Parole, donc au moyen de la force renfermée par sa Parole. Dans la cosmogonie du livre de Job, Dieu crée systématiquement en mesurant, avec le compas, donc en traçant des cercles sur la surface de l'abîme. De la même manière, il y a deux façons de détruire. Le Pentapole⁶ fut détruite par des moyens ordinaires : le feu et le soufre descendus du ciel. Pour détruire Jérusalem et d'autres capitales coupables à ses yeux, le Seigneur prend, longtemps à l'avance, des mesures : il se dispose donc à accomplir une œuvre systématique de destruction. Construction et destruction sont des activités analogues : dans la première la volonté du Seigneur change le chaos en œuvre de sagesse ; dans il ramène ce qui était ordonné à l'état chaotique. Par analogie dans l'esprit des prophètes, le concept de *mesure* se trouve dans ces deux actions.

Outre les passages cités, il y a d'autres textes bibliques d'où il résulte que quand Dieu prend des mesures, cela a le sens de prendre une décision, soit en faveur, soit contre un peuple. Dans le texte des Lamentations mentionné ci-dessus on dit que Dieu « étend la corde » *natah qaw* (נָטָה קוֹ), pour démolir Israël. On trouve la même expression en Zacharie 1,16 mais

⁴ Cette idée est rendue ici par « trament des alliances » ; le mot massekhah peut aussi avoir le sens d'alliance. Mais ici Zolli considère le substantif du verbe que l'on vient d'employer. Cette une manière très classique de s'exprimer, dans la Bible. Par exemple, on dit volontiers en hébreu : « être manuel de ses mains ».

⁵ Targum sur le Prophète Isaïe « The chaldee paraphrase on the prophet Isaiah translated by Rev. C.W.H.Pauli »

⁶ On donne ce nom aux cinq villes, Sodome, Gomorrhe, Adama, Séboïm et Ségor. Elles étaient toutes cinq condamnées à une perte entière ; mais Loth obtint la conservation de Ségor, autrement appelée Bala. Sodome, Gomorrhe, Adama et Séboïm furent consumées par le feu du ciel, et en la place où elles étaient situées, se forma le lac Asphaltite, ou le lac de Sodome. (Sag 10,6)

on parle ici d'une œuvre complète de reconstruction. L'expression *natah qaw* (נָטָה קוֹ) a le sens premier de « tendre la corde », mesurer, méditer, assumer un acte en bien ou en mal. C'est l'ensemble du texte qui peut fixer de quelle action il s'agit. Ces deux passages confirment l'explication donnée à la mention des instruments de mesure dans la Bible.

Le problème —si fatigant pour les esprits savants—, qui a donné tant de fil à retordre aux exégètes, qui a suscité tant de commentaires différents et tant d'idées compliquées est selon nous, seulement une difficulté de psychologie de la Bible. Passons de l'application ordinaire des instruments de mesure véritables aux « mesures » prises au sens métaphorique, et tout devient facile.

Les mesures en hébreu s'appellent « middot » (singulier « middah »)...⁷

frère Laurent
octobre 2011

⁷ Voir l'article suivant « Middoth »